

NATE FREDRICK BIOGRAPHIE

Originaire du Missouri, Nate a appris à jouer de la guitare après que son père en ait ramené une à la maison à l'âge de 12 ans. Mais il n'a commencé à écrire des chansons qu'une décennie plus tard.

«Un ami et moi avons fui la police une nuit, et je suis tombé accidentellement d'une falaise», raconte Nate. «Pendant le processus de récupération de deux ans, j'ai commencé à faire de la musique au lieu de simplement jouer de la musique. Le premier spectacle que j'ai jamais eu, j'ai joué avec la mâchoire fermée. »

Son style bluesy Americana est le résultat d'influences telles que Guy Clark, Creedence Clearwater Revival et Van Morrison, pour n'en nommer que quelques-unes. Fredrick a écrit plus de 100 chansons dans les deux ans qui ont suivi son déménagement à Music City.

«J'ai eu la chance d'être entouré de gens qui étaient prêts à grandir ensemble», dit Fredrick à propos du processus d'écriture. "C'est le point culminant de ce que je pouvais offrir de mieux avec un groupe de personnes qui sont maintenant mes meilleurs amis."

Le premier single de Different Shade of Blue est "Paducah", une sorte de lettre d'amour sur le fait de se retrouver au travers des kilomètres passés sur la route.

«Je suis retourné chez moi à Springfield, Missouri, un week-end sur deux pendant mes premières années de vie à Nashville, en partie pour une relation et en partie parce que j'avais vraiment le mal du pays», dit Fredrick. «Paducah, Kentucky était à mi-chemin et pendant ces longs trajets, j'avais le sentiment que je quittais quelque chose mais aussi que je me dirigeais vers quelque chose d'autre. La maison a changé de sens pour moi, et j'ai beaucoup changé en tant que personne, finalement je suis devenu quelqu'un qui était enfin chez lui à Nashville. "

Le Nouvel Album (février 2021) – Different Shade Of Blue



La chanson titre de l'album, «Different Shade of Blue», rappelle à quel point l'herbe n'est pas toujours plus verte de l'autre côté de la rue.

«The Dreamer», une sorte d'ode à l'écriture de Kris Kristofferson et Guy Clark, se concentre sur un jeune homme et l'objet inaccessible de son affection.

«Love Someone» propose l'idée que chaque relation offre quelque chose - parfois une leçon difficile. «Souvent, apprendre à aimer quelqu'un d'autre est plus bénéfique que de recevoir l'amour que vous voulez à ce moment-là», dit Nate.

«Caroline» parle de cette fille avec une aura particulière, à la fois accessible et intimidante. «Forget Ever Loving Me» a été inspiré par un amour non partagé, ou du moins une blague sur l'amour.

«Ma sœur est rentrée à la maison après un rendez-vous qui ne s'est pas bien passé», raconte Nate. «Clairement une notion unilatérale, il a continué à lui envoyer des textos toute la nuit. Plus tard, elle a ri et a dit: `` J'aimerais qu'il oublie tout simplement de m'aimer. "

Écrit en mars 2020, «To the Night» montre la difficulté de voir parfois le bon côté, surtout quand il y a un élément inconnu. «C'est un hymne pour se convaincre que les choses finiront par se passer comme elles sont censées le faire», dit Nate. "Cela n'a aucun sens de s'inquiéter des choses que vous ne pouvez pas contrôler."

«Long Overdue» montre comment les bonnes choses arrivent à ceux qui savent attendre.

Georges Carrier